

## Portrait

# Philippe Boucher, oyonnaxien de racines

**A l'origine du raid Paris-Cap Nord, un journaliste originaire de la cité des plastiques**

Philippe Boucher, président de l'association Paris-Cap Nord, est oyonnaxien dans son cœur. Aujourd'hui, à près de trente ans, il a déjà parcouru le monde. Toutefois, il n'oublie pas ses débuts dans le journalisme : « Georges Grandclément, chef d'agence, m'avait rencontré pour rédiger un article sur un journal que je fabriquais et qui s'appelait *Le Mini*. Puis Jacques Pezon m'avait proposé d'écrire des articles. J'avais 13 ans », se souvient-il, soulignant tout de go qu'il réalisait là un rêve.

Il laissait derrière lui ses désirs

antérieurs. L'adolescent ne deviendrait pas vétérinaire, chauffeur de poids-lourds ou cuisinier. Il pense que l'envie d'être journaliste est née « *Le jour où mon père (NDLR : Jean-Luc Boucher, médecin à Oyonnax) m'a offert un appareil photo* ».

Philippe a ensuite collaboré à Radio TSF, d'abord avec Pierre Salzard, puis avec Sébastien Colletta : « *Nous avons animé tous les vendredis soir une émission musicale, Aspirine. Déjà, nous concrétisons tous nos rêves les plus fous. Je me souviens d'une émission de musique classique dans laquelle nous*

*parlions avec un fond sonore hard-rock. Et inversement* », raconte-t-il.

Devant son téléviseur, il vibrait en regardant Philippe De Dieuleveut, son idole. Il regrette de ne l'avoir jamais rencontré, contrairement à Didier Régner.

Le raid Paris-Cap Nord (1) qu'il créé lui ouvre les portes de France 3 Rhône-Alpes où il a animé une émission sur l'aventure.

Un parcours qui semble sans obstacle. Pourtant, Philippe n'est pas prêt d'effacer de sa mémoire l'accident survenu il y a deux ans au-dessus de Tchoukotka, au nord-est de la Russie,

non loin du cercle polaire. Il devait réaliser un reportage d'une part sur une expédition qui traversait la Sibérie d'est en ouest, d'autre part sur des ethnologues et des scientifiques franco-suisses. L'hélicoptère le transportant a chuté. Le bilan a été très lourd « *Je n'oublierai pas* », insiste le jeune homme.

Il avoue être devenu plus vigilant. Toujours est-il qu'il regarde de nouveau vers l'avenir et prépare son nouveau raid : le Bombay-Saïgon. La vie continue à 200 km à l'heure.

**Franck LACROIX**

► (1) Voir ci-dessous

